



# INSTITUT DE DEVELOPPEMENT ET D'ECHANGES ENDOGENES

---

## *RAPPORT GENERAL DU COLLOQUE BIENNAL 2005- IDEE/ BENIN (25-29 Avril 2005)*

### SOMMAIRE

- 1 – Ouverture officielle
- 2 – Communications en plénière
- 3 – Travaux dans les ateliers
- 4 – Synthèse des travaux dans les ateliers
- 5 – Clôture du Colloque
- 6 – En annexe les rapports des travaux dans les ateliers
- 7 – Liste des participants
- 8 – Résolutions du Colloque / 2005

## **I- OUVERTURE OFFICIELLE DU COLLOQUE**

Les 25, 26, 27, 28 et 29 Avril 2005 s'est tenu, comme à l'accoutumée, le traditionnel Colloque International Biennal de l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes (IDEE) du Professeur Honorat AGUESSY.

Cette rencontre à Ouidah, une ville historique dont l'histoire a marqué le peuple béninois et l'Afrique Noire entière, a rassemblé les Africains de toutes catégories et de toutes compétences, soucieux du devenir de l'Afrique. La présence effective d'un échantillon important de la diaspora noire de toutes spécialités souligne, à double titre, les vrais enjeux de ces assises dont le thème s'énonce comme suit :

**« Recherche d'une solution endogène et prospective durable à la crise du développement en Afrique Pour une Nouvelle Mouture du NEPAD : Nécessité d'un Afro-optimisme pertinent, éduqué et efficient. »**

Les participants à ce Colloque à l'Institut IDEE étaient venus d'horizons divers.

A l'ouverture du colloque, le Professeur Honorat AGUESSY, dans son discours de bienvenue situa clairement chaque participant sur la vraie compréhension que chacun doit avoir du concept du développement et de celui du développement de l'Afrique selon le NEPAD (nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique) tel que proposé actuellement. Tout prouve, qu'il faut une nouvelle mouture du NEPAD car le développement n'est pas égal à la croissance à laquelle on l'a toujours confondue. Le développement est plus qualitatif que quantitatif : C'est la formation de soi par soi ; C'est la mise en œuvre des potentialités pour un partage juste des revenus en prenant appui sur le patrimoine humain et sur l'histoire. Pour le Professeur AGUESSY, il faut en finir avec le développement à l'euro-péenne en donnant à l'éducation sa vraie valeur, sa vraie vocation, celle de former des pionniers de la renaissance de l'Afrique. Pour le Professeur AGUESSY, à la base, il y a plus de gens qualifiés qu'au sommet et l'Afrique doit d'abord tout attendre d'elle-même. L'aide publique doit accompagner le processus de développement. L'Afrique doit désormais avoir un seul slogan pour son développement : « Jamais rien pour nous sans nous »

Après le brillant discours du Professeur AGUESSY, la parole fut donnée à quelques personnalités pour exprimer leurs points de vue sur le synthèse du Colloque et leur conception du développement de l'Afrique. Pour le Représentant de la francophonie au Bénin, Monsieur Adrien AHANHANZO GLELE, on ne peut pas lutter contre la pauvreté dans un pays riche, car l'Afrique est un continent riche. Notre véritable misère, selon lui, est morale et intellectuelle ; Tout le trésor du peuple africain est dans l'éducation. Il nous faut désormais refuser qu'on nous endorme pour conditionner le financement par des créations comme le NEPAD. Si Monsieur Adrien AHANHANZO GLELE a déploré l'absence du Chef de l'Etat et de ses ministres à cette ouverture du Colloque, le Professeur Léonard PADONOU DJIJOHO, ancien ministre de l'éducation, pense plutôt que les vrais problèmes du peuple, de son développement, de sa misère, ne sont pas posés et efficacement débattus dans les grands centres de décision du pouvoir. Pour lui, le pouvoir politique dans les pays africains manque d'initiatives, de vision et d'ambition pour saisir les innombrables chances qu'offrent les potentialités locales pour un vrai développement endogène.

A la suite de ces personnalités, l'intervention des notables comme le Roi ONII KOYI de Ouidah et de Dah ALIGBONON, pour bénir la cérémonie sera suivie d'un poétique discours, témoignage d'une personnalité française Madame Colette LANSON de la Mairie de Meulon. Son discours fera un éloge mérité du Professeur Honorat AGUESSY dont la réputation rayonne plus à l'extérieur qu'au Bénin.

Ce fait une allocution pleine d'humilité et de considération à l'endroit du Professeur Honorat AGUESSY. La perception que manifeste Madame Colette LANSON dans son discours sur le développement de l'Afrique peut nous amener à paraphraser Franz Fanon : pour représenter Madame Colette LANSON : peau blanche masque noir.

Après la prise de parole du Maire de la ville de Ouidah Pierre BADET, le Préfet de l'Atlantique et du littoral, Madame Françoise BRUN HACHEME, qui effectuait l'une de ses premières sorties, ont bien situé l'importance du Colloque. Enfin, Madame Christine GBÊDJI, représentante du Chef de l'Etat, va prononcer le discours d'ouverture officielle du Colloque. Pour elle, la réussite de ce colloque s'inscrira en lettre d'or dans les annales de l'histoire de l'Afrique car, se réunir autour du thème proposé est une œuvre digne de réalisation. Il faut, dira-t-elle, au cours de ce colloque relire le texte et le débarrasser de ce qui avilit encore l'Afrique, au besoin l'enrichir pour le rendre plus complet, afin qu'il soit porteur de toutes les aspirations de tous les pays africains. Pour finir, elle va souhaiter avec bonheur que la société civile joue de façon responsable sa partition dans le processus de prise d'une nouvelle conscience des hommes politiques afin qu'ils s'adonnent résolument à la résolution des problèmes de développement de notre grand, beau et riche continent l'Afrique.

Notons au passage que, tout au long de la cérémonie, l'art africain s'est déployé pour agrémenter la séance par des déclamations de poèmes, des danses, de l'acrobatie et des interprétations musicales. La plupart des artistes, dans leur éloquent message, n'ont fait qu'insister sur la révoltante situation du non-développement et des malaises de l'Afrique noire.

## **II- COMMUNICATIONS EN PLENIERE**

Après l'ouverture officielle, le présidium du colloque fut installé pour diriger les travaux. Les participants au colloque ont eu droit à une vingtaine de communications suivies de débats en plénière.

### **COMMUNICATION N° 1**

**THEME** : Les Etudes prospectives : Cadre de référence stratégique pour le développement de l'Afrique.

**COMMUNICATEUR** : Professeur Albert TINGBE Azalou.

Pour le Professeur Albert TINGBE Azalou, bien que l'Afrique soit un continent convoité, beaucoup d'œuvres traduisent des signes de détresse et des mutations continues. Quelle place réserve-t-on alors, pour les études perspectives ?

La réponse à cette question selon le communicateur peut reposer fondamentalement sur trois axes :

L'Afrique en mal de développement ;

Les études prospectives en Afrique ;

Les NLTPS (National Long Term Perspective Studies), un atout pour le NEPAD.

Une bonne observation de ces trois axes révèle des signaux comme le mimétisme collectif, la corruption, la faim, la gabegie, en un mot le développement du sous-développement. Ce constat va amener le Professeur Albert TINGBE Azalou à conclure que les sociétés africaines fonctionnent selon les besoins de l'Europe, un modèle préfabriqué, un prêt à porter qui conduit tout droit à une errance sur le plan développemental que se partagent deux approches pour tenter vainement de sortir l'Afrique du sous-développement. Il s'agit de :

- Des plans à moyen terme,
- Des programmes d'ajustement structurel.

Ces deux approches se sont révélées incapables d'amorcer le développement de l'Afrique. C'est pourquoi une nouvelle vision du développement est née : Le NEPAD. Parmi les nombreuses élaborations pertinentes faites à ce sujet, celle du Professeur Honorat AGUESSY publiée par l'USAID pour le compte du 1<sup>er</sup> Forum des parlementaires africains à Cotonou, les 8 et 9 Octobre passés, peut retenir l'attention. Le développement pris dans cette logique doit être un phénomène total qu'on doit croiser avec un ensemble de paliers. Si l'Afrique a du mal à décoller, c'est que la notion de développement est mal cernée. Ce NEPAD ne fera-t-il pas de l'Afrique un simple marché ? S'interrogea le communicateur. Ne serons-nous pas de simples consommateurs ? La préoccupation de certains pays du Nord étant simplement et sèchement économique, quels sont alors les véritables termes de l'échange ? Se demandera le Professeur TINGBE Azalou.

Le NEPAD selon lui peut réellement faire quelque chose pour l'Afrique si les engagements sont honorés, si la communauté africaine apporte son appui et si les objectifs sont caractérisés et monnayés en projets et en soutiens et enfin si les études prospectives menées dans tous les pays africains sont pris en compte. Pour cela, il faut que l'Afrique passe d'une gestion de crise à une gestion de développement parce qu'il n'y a pas de développement sans vision partagée. Il faut tout planifier. Nous n'avons plus le droit d'ignorer les études prospectives. Car c'est grâce à elles que nous avons des possibilités de choix. Elles nous empêchent, dit le communicateur, d'avoir des problèmes à l'avenir. C'est le reflet des problèmes des peuples africains. Pour changer avec le monde, il faut changer de politique. Pour maîtriser les tendances qui bloquent le développement de l'Afrique, il faut savoir se situer par rapport aux incertitudes en gérant les opportunités, les forces et les menaces afin de donner un coup de fouet au développement de l'Afrique.

Pour terminer le Professeur Albert TINGBE Azalou dira que le NEPAD ne sera un ferment, un vivrier pour les populations africaines qu'à la condition que l'Afrique ait une vision partagée qui reflète l'aspiration du peuple. Il doit aider les pays à se représenter la forme de leur avenir pour un développement dynamique. L'approche économiste n'est pas le seul critère de développement, conclua-t-il.

## **COMMUNICATION N° 2**

**THEME** : Point de vue de l'ONG OPRACA sur le NEPAD.

**COMMUNICATEUR** : MONSIEUR Aristide SOUDE  
Expert Consultant du BIT.

L'intervention du communicateur peut se classer en trois volets :  
-Les nombreuses crises en Afrique,

- La démission du pouvoir politique ;
- Des suggestions.

En Afrique les crises selon le consultant Aristide SOUDE ont gagné tous les secteurs : l'environnement, l'agriculture, la politique, l'économie, la sécurité, l'éducation et la vie sociale dans sa globalité. Mais, pour lui, le drame le plus alarmant est l'exode rural et le chômage des jeunes.

Pour juguler ces crises, il faut commencer par une révolution verte et la levée des entraves au mécanisme d'accès aux marchés. L'Afrique étant devenue un continent de misère et de pauvreté est maintenant en panne et vit un drame terrifiant. Il faut, dira le communicateur, mettre une pause devant ce désordre organisationnel, cette pénurie de personnel et cette médiocrité envahissante.

Pour lui, la société civile et les ONG ont leur place dans le développement. Nous avons à travers le NEPAD, aujourd'hui, une occasion d'or pour mettre en valeur nos ressources. En conclusion à son exposé le consultant SOUDE fera les suggestions suivantes :

- Former des comités d'experts et de personnes ressources ;
- Promouvoir la démocratie et les droits de l'homme ;
- Encourager un partenariat vivant ;
- Révolutionner les systèmes culturels pour faire face à la sécurité alimentaire par une politique agricole commune. Pour finir, il va soutenir que le développement rural est la base fondamentale de tout projet.

### **Débats :**

Les interventions des participants après ces deux premières communications ont tourné autour des questions d'éclaircissement. Si dans les réponses de Monsieur SOUDE se dessine toujours l'idée d'un développement à la base en mettant le minimum pour une vie décente au village afin d'empêcher l'exode rural qui inévitablement entraînera l'explosion des villes, pour le Professeur Albert TINGBE Azalou, les africains ne savent pas ce qu'ils doivent faire. L'Afrique, selon lui, peut coopérer avec tous pays ou toute personne qui veut l'aider, à condition que le pouvoir politique sache organiser tous les autres pouvoirs pour une bonne intégration dans l'internationalité sans pour autant oublier la promotion et l'utilisation de nos langues nationales.

## **COMMUNICATION N° 3**

**THEME** : Santé et développement ou les défis du NEPAD en Santé

**COMMUNICATEUR** : Docteur Khaled BESSAOUD,  
Directeur de l'Institut Régional de Santé Publique (IRSP)

Le Docteur BESSAOUD, à l'aide des diapositives, a montré les relations qui existent entre la santé et le développement. La santé selon la définition du Docteur BESSAOUD n'est pas seulement une absence de maladie. C'est plutôt un état de bien-être physique, mental, moral et social. Alors que le développement tout en étant aussi bien, culturel moral et social doit intégrer la promotion des droits de l'homme. En suivant l'exposé du Docteur BESSAOUD, le constat que l'on fait est que les continents ont connu d'une manière ou d'une autre un progrès sur le plan sanitaire, sauf l'Afrique Subsaharienne. De 1980 à 2000, on note dans cette partie de l'Afrique une stabilité qui caractérise une absence d'amélioration en matière de santé :

- La mortalité des adultes est passée à 476/1000
- Celle des enfants à 151/1000

- L'espérance de vie à 47 ans
- 56% de la population manquent d'eau potable, première protectrice naturelle contre certaines maladies.

La population étant supérieure à la croissance, la dépense en santé par habitant est très faible et l'on remarque un manque cruel de personnel de santé favorisé par la fuite des cerveaux pour un ailleurs meilleur en condition de vie et de travail.

L'Afrique est aussi confrontée aux catastrophes naturelles, aux guerres, aux violences de tous genres et aux migrations. Les conflits couvrent la moitié du continent. Face à tous ces problèmes, le communicateur propose de renforcer le système d'information sanitaire, de favoriser la recherche et la culture scientifique, de s'appuyer sur les NTIC pour drainer les compétences et la science du Nord vers le Sud pour des interventions spécialisées et la formation. Ces propositions du Docteur BESSAOUD s'accompagnent de quelques préliminaires comme la bonne gouvernance, la stabilité et la sécurité publique, la revalorisation économique, culturelle et sociale de la fonction du soignant en Afrique, la remise à niveau et le développement des plateaux techniques. Enfin, pour le Docteur BESSAOUD, les pays africains doivent investir dans la santé pour leur développement économique. Tous ces défis attendent le NEPAD, remarque t – il en conclusion.

Le débat ouvert à la suite de la communication du Docteur BESSAOUD a montré que l'Afrique doit arrêter de calquer ses programmes de formation sur les facilités européennes. Elle doit intégrer la médecine dite traditionnelle dans le circuit de la santé après avoir fait le ménage dans les rangs des tradi-thérapeutes. L'Afrique doit surtout trouver les moyens et les stratégies appropriés pour empêcher les organismes et institutions chasseurs de têtes éclairées, de compétences et de spécialistes africains formés à grands frais à partir des contributions de tous genres des pauvres citoyens, de lui voler ces cadres. S'il ne peut avoir aucune bonne production, aucune performance avec des gens malades, il faut nécessairement redistribuer les revenus sur la santé en se battant pour la sécurité sociale et en empêchant la propagation des germes par tous les moyens.

#### **COMMUNICATION N° 4**

**THEME** : Le Mbékisme, la paix et la Renaissance de l'Afrique en rapport avec le message de la plante Orpheline ou de l'Afrique Unie.

**COMMUNICATEUR** : Professeur Moustapha DIABATE  
Inventeur de l'Indicamétrie

Le Professeur DIABATE, au début de sa communication, a montré comment nous devons apporter modestement, chacun de son côté et dans son domaine notre pierre à l'édification de l'Afrique. On dit constatera t – il, que la critique est aisée mais l'art difficile. Qu'avons-nous pu produire pour rendre l'art facile ? Il est temps que nous soyons pratiques. Le peuple africain est, selon le Chercheur DIABATE, désormais mûr, capable d'agir, de bâtir, de construire son continent. L'Afrique est maintenant capable d'être un partenaire à part entière.

Elle peut dialoguer valablement et efficacement avec ses autres partenaires. Elle peut faire des négociations fructueuses pour son développement. L'Afrique a le devoir de renaître et cette renaissance a, pour passage obligé, l'endogénéité. Nous devons tisser une nouvelle philosophie. Les responsables africains doivent se considérer comme des orphelins. L a plante Orpheline leur en donne l'exemple. Cette plante est dotée d'une capacité intrinsèque. Le responsable africain ne doit plus se croiser les bras pour attendre les bailleurs de fonds qui ne sont que des bailleurs



d'endettement et de sous-développement. Le message de la plante orpheline s'impose à tout le monde. Cette plante n'attend rien de personne en dehors de son créateur.

TABO M'Béki ayant presque les mêmes caractéristiques et les mêmes opportunités énergétiques que la plante orpheline, selon les recherches du Professeur DIABATE, Inventeur de l'indicamétrie peut résoudre les problèmes de la Côte d'Ivoire s'il est soutenu : D'où le M'Békisme doctrine politique africaine salutaire pour la crise en Côte d'Ivoire et pour l'Afrique. En ce qui concerne le développement capacitaire, dira le chercheur DIABATE, c'est le signe moins qui est salutaire. C'est ce signe qui change, qui mobilise, qui stimule. Le plan M'Béki en Côte d'Ivoire doit réussir parce que TABO M'Béki est issu lui-même d'une grande lutte d'indépendance, une indépendance non octroyée, mais conquise. Il est sorti du même moule historique que Nelson MANDELA. Il n'a pas besoin de tendre la main pour vivre et se maintenir au pouvoir. Un vrai fils de l'Afrique, continuera le professeur DIABATE, doit être capable de dire à l'autre que nous sommes des égaux. C'est pourquoi M'Béki est un médiateur qui doit être soutenu.

Selon le chercheur DIABATE, pour libérer le continent, il faut établir le principe de vase communicant : déverser le trop plein de l'autre côté. Certains auteurs du NEPAD pensent que sans les capitaux rien ne peut décoller en Afrique alors que la Côte d'Ivoire peut s'appuyer sur l'Afrique du Sud pour amorcer son développement. L'Afrique du Sud selon le Professeur DIABATE, a donné l'exemple d'une société plurielle de coexistence pacifique. Un vrai leader est celui qui dit : « je suis à vos services ». C'est pourquoi nous devons travailler à réduire le déficit d'amour et de communication.

En affirmant qu'il n'y a pas de grand peuple sans grande souffrance, le Professeur DIABATE a montré qu'après l'Afrique du Sud, la Côte d'Ivoire est en train de comprendre la leçon.

En conclusion le Chercheur DIABATE observera que quand l'Afrique brûle c'est le monde entier qui est concerné. La crise de la Côte d'Ivoire concerne la renaissance de l'Afrique. Tout le monde doit y participer.

## **COMMUNICATION N°5**

**THEME** : Les initiatives endogènes conscientisant les populations

**COMMUNICATEURS** : Erick GANDAHO et Ghislain HOUINSA

Les deux communicateurs ont commencé leur communication par deux anecdotes. Selon eux, l'Afrique est malade de ses dirigeants, de ses responsables. La société civile doit décider courageusement de s'engager dans le développement sans aucun apport de l'Etat et des bailleurs de fonds. Les institutions internationales, diront –ils ne sont pas là pour nous développer : Notre Continent est malade de notre incapacité à diagnostiquer nos propres maux et à y trouver des solutions alors que nos ressources sont porteuses d'espoir.

L'Afrique est un Continent richement doté de ressources minières, végétales et humaines. Elle détient, affirmeront-ils, plus de la moitié des richesses de la terre. Malgré ces exceptionnelles opportunités ; tout le monde a de l'Afrique des chiffres qui montrent sa misère. Personne ne parle comme il faut aux jeunes des chances de développement de l'Afrique mais toujours on insiste sur le sous-développement. La crise du développement soutiennent-ils, est savamment moulée et entretenue. L'Afrique a reçu 45 ans d'aide au développement pour accentuer le sous-développement. Déjà, remarquent-ils, le NEPAD s'oublie et on parle d'un plan Marshall.

Nous recommençons toujours les mêmes erreurs. Pour eux, le développement d'une nation ne se négocie pas, cela se pense, cela se veut et se réalise. La pauvreté doit cesser d'être une fatalité. C'est plutôt un terrain fertile pour l'invention, la créativité, l'action et l'imagination. C'est pourquoi le Professeur Albert TEVOEDJRE a raison d'intituler un de ses ouvrages : Pauvreté, Richesse des Nations.

Pour véritablement pousser le peuple africain à prendre le chemin d'un développement efficient il faut supprimer les aides. Ceci sera pensent-ils un bon stimulant pour mieux se prendre en charge. Les initiatives endogènes doivent aider à nous passer de l'aide. Sur la base des initiatives endogènes par exemple on peut construire et gérer des marchés, des habitats, des centres de santé pour résoudre des problèmes d'accouchement, de santé de la femme et de l'enfant, et mieux organiser les conducteurs de taxis motos au Bénin à se prendre en charge pour mieux se soigner et mieux se nourrir en un mot à s'auto suffire. Selon les communicateurs, un peuple se développe. Aucun peuple ne peut développer un autre peuple. Une Afrique rayonnante est possible : c'est le credo de ces deux jeunes communicateurs qui ont déjà initié la rencontre de tous les maires et chefs d'arrondissement du Bénin au cours d'un salon qu'ils ont dénommé " Salon des Communes " pour réfléchir sur le développement.

### **Débats :**

En réponse aux différentes questions d'éclaircissement et contributions des participants. Le Professeur Moustapha DIABATE va montrer que l'énergie existe partout. C'est déjà ce que Lévi Bruhl appelait Mana. Même en Afrique du temps de Soundiata Kéita, cette énergie faisait déjà ses preuves. Grâce à elle, Soundiata Kéita bien qu'infirme a fait des merveilles.

Puisque l'homme ne maîtrise que ce qu'il a créé, ce qu'il a construit, nous avons le devoir d'inventer un autre instrument : c'est ce qui justifie l'invention de l'indicamétrie par le Professeur. Selon le lui, nous devons valoriser notre culture en cessant avec l'imitation et le copiage. Un peuple à 100 % émotif ne peut rien créer. Nous ne nous en sortirons jamais dira le Professeur si nous ne nous servons pas de nos langues. Comme le dit Amadou Mocktar M'Bow : « Le vrai développement passe par la valorisation du génie local. »

L'alphabet indicamétrique qu'a inventé le Chercheur DIABATE est formé de 6 chiffres qu'on peut utiliser pour tout faire. Avec cet alphabet on peut capter l'énergie humaine.

Les recherches sur l'indicamétrie du Professeur DIABATE ont commencé depuis février 1963. Si tout développement dépend du cerveau humain, l'homme doit se connaître lui-même avant de réussir le développement. C'est déjà ce que disait Socrate. Mais en Malinké on va plus loin en disant « Souffre, celui qui ne se connaît pas ». C'est pourquoi l'invention de l'indicamétrie par le Professeur DIABATE, tout en aidant l'homme à se connaître, permet de combler les lacunes de toutes les sciences : c'est la science régulatrice de toutes les sciences.

L'émerveillement de grands scientifiques comme Jacques Power et Louis Berger dans leur ouvrage intitulé « Le matin du magicien » lorsqu'ils s'exclament en disant : « Jeunesse, Jeunesse, Jeunesse, allez dire au monde entier que le dehors est rentré », se justifie aujourd'hui. Ce dehors, précisera le Chercheur DIABATE c'est la religion, c'est la spiritualité, c'est la magie, c'est l'alchimie dont l'Afrique est si bien pourvue, est si riche. Tout chiffre en indicamétrie, selon les recherches du Professeur DIABATE, a deux fonctions qui servent à étudier l'homme du point de vue de son incapacité congénitale et de sa capacité congénitale. L'ingénieur en indicamétrie a la possibilité de valoriser ces capacités. Le Professeur DIABATE finira ses réponses aux questions des participants par cette déclaration : « Le temps est venu de construire l'Afrique avec une voie en brisant toutes les frontières »



Quant aux deux plus jeunes communicateurs du Colloque, ils estiment dans leurs réponses qu'il faut parler de nos richesses aux élèves et étudiants pour leur montrer que l'Afrique est le continent des contradictions. L'Afrique est riche, affirment – ils ; c'est les Africains qui sont pauvres. Ces réponses étaient étayées d'exemples et d'arguments convaincants comme par exemple :

- La construction de marchés et de logements sociaux par un système participatif ;
- Une formule d'accouchement sécurisé pour tous et de professionnalisation des métiers post-agricoles avec les Taximen moto Ouest africains (Zémidjan au Bénin) par un système de solidarité à accès partagé.

Après la réponse des communicateurs, Monsieur MONKOTAN J.B, enseignant et conseiller juridique du chef de l'Etat va prendre la parole pour citer Abdou DIOUF en disant :

« Impuissante, l'Afrique assiste à son propre naufrage ». Pour lui, il faut que l'Afrique cultive son propre complexe de supériorité car notre pouvoir réside dans notre capacité de choisir, c'est - à- dire de prendre ou de rejeter. C'est nous, ajoutera t-il, qui sommes la valeur de notre continent. Ne citons exclusivement plus les richesses naturelles.

Pour répondre à cette question, il faut s'occuper de la formation et utiliser la science. L'Africain à partir de maintenant, affirmera t-il, doit cesser d'observer et de réfléchir par rapport à un cliché qui lui est complètement étranger. Le NEPAD doit s'appuyer sur le génie du peuple africain qui doit savoir rompre avec son cortège de mythes et de tabous car le développement est un processus essentiellement culturel et politique. Il faut devant cette situation encourager la recherche et élaborer un programme qui tienne compte de la préoccupation des africains. L'un de ces programmes doit s'occuper de l'alphabétisation qui handicape notre développement.

C'est pourquoi la promotion de nos langues nationales est une nécessité. Avant de terminer son exposé, le Communicateur a fait quelques propositions :

- Créer des centres de recherche et d'expérimentation ;
- Replonger les Africains dans leur histoire, leur culture et leur civilisation ;
- Créer des écoles de formation accélérée ;
- Former les enseignants ;
- Responsabiliser les prêtres des religions traditionnelles ;
- Créer des centres de civilisations africaines ;

Le défi à relever conclura t-il est identitaire.

## **COMMUNICATION N° 6**

**THEME** : Priorité aux secteurs de l'Education et de la Culture.

**COMMUNICATEUR** : Monsieur Romain Philippe ASSOGBA

Conservateur des Musées d'Histoire et d'Ethnographie à la retraite.

Le communicateur, avant de s'attaquer au véritable objet de son thème, a d'abord fait le point du drame que vit l'Afrique. Selon lui, la marginalisation et l'exclusion de l'Afrique constituent une grave menace pour la mondialisation. Pour arrêter l'afro pessimisme déboussolant qui retarde l'Afrique, il urge de recenser tout ce qui peut aider son progrès.

Un pays, dira t-il, est à l'image de celui qui le dirige. L'éducation, l'instruction et la culture sont des instruments obligatoires pour relever le défi du développement. Comment

allons-nous, alors, passer de la société de l'oralité à la société de scripturalité en imprimant un nouvel élan au développement par l'intermédiaire du NEPAD ?

## **COMMUNICATION N° 7**

**THEME** : Contribution de la Diaspora Africaine au Développement de l'Afrique :  
l'exemple de la Diaspora Congolaise.

**COMMUNICATEUR** : Jacques KABENGELE  
Politologue à la Coopération Allemande

Toutes les diasporas noires, que ce soit celles en Amérique, en Allemagne, en France, en Italie ou ailleurs ont œuvré, chacune de son côté, pour le changement de la situation du noir dans le sens de son respect, de sa considération, de son intégration à part entière dans toutes les sociétés.

Les noirs de la diaspora sont impliqués et sollicités pour la résolution des grands problèmes sociaux et scientifiques du monde. Nous devons corriger la fausse image que l'on a du Noir. Mais pour réaliser cet objectif, il faut connaître les réalités africaines avant d'aller vers les autres. La Nouvelle Mouture du NEPAD doit satisfaire les nouvelles aspirations de l'Afrique. La diaspora, pour le communicateur, est une protection pour les intérêts de l'Afrique. C'est elle qui fait ramener les problèmes de l'Afrique au niveau de certains cercles de grandes décisions.

## **COMMUNICATION N° 8**

**THEME** : La promotion de l'Afro optimisme pour triompher de la mauvaise publicité  
faite de l'Afrique

**COMMUNICATEUR** : DAH ALIGBONON

Dah ALIGBONON, au début de sa communication, va observer qu'il faut reconsidérer la culture de l'Afrique dans toute sa globalité. Il faut dire t-il, repenser une procédure de réhabilitation de la culture et des valeurs de l'Afrique afin de les intégrer dans les valeurs universelles. Le Vodun étant, selon lui, le pouvoir de transmission entre Dieu et l'être humain se base sur la loi universelle et exista avant l'avènement des prophètes.

## **COMMUNICATION N° 9**

**THEME** : Le rôle de l'innovation et de l'invention dans le décollage économique de l'Afrique

**COMMUNICATEUR** : Nathanaël DEGBOE

Le communicateur, en partant de l'exemple du fonio, a montré que les problèmes que les inventions des pays occidentaux veulent résoudre ne sont pas des problèmes africains. Il faut alors, dira-t-il, des inventions et des innovations propres au développement de l'Afrique, pour résoudre des problèmes réels et spécifiques. C'est le cas du Professeur SANOUSSI Diakité qui a inventé la machine à décortiquer facilement le fonio, un céréale dont la consommation peut inhiber le diabète.

Cette plante, cultivée et utilisée en grande quantité, peut participer au développement de l'Afrique. Il est donc, remarquera le communicateur, nécessaire de maîtriser la technique pour pouvoir se défendre. Les guerres ont été, parfois ; l'occasion d'inventer des médicaments. La pénicilline en est un exemple. Mais, en Afrique, les chercheurs sont maltraités, peu considérés, humiliés, mêmes chez eux. Le grand chercheur Cheik Anta DIOP en a été victime. Nous sommes dans une Afrique où on trouve le chercheur qui cherche et où dans le même temps on cherche le chercheur qui trouve. Ce paradoxe montre le niveau de l'Afrique dans le domaine des recherches.

L'Afrique est le continent où très peu de brevets sont discernés aux chercheurs par les grandes sommités scientifiques et techniques.

## **COMMUNICATION N° 10**

**THEME** : Place de l'Education pour le Développement : socle du progrès

**COMMUNICATEUR** : Marie-Constance EGBO-GLELE  
Journaliste et consultante en communication.

La substance de la communication de Madame Marie-Constance EGBO-GLELE montre que l'éducation est à l'amont et à l'aval de tout développement. Comment donc réussir ce pari sans la promotion de nos langues nationales ? L'école reste la clé du développement : Il faut observera-t-elle, changer l'école classique. Il faut des formules innovatrices pour enrayer le développement du sous-développement en s'engageant dans le processus de changement bénéfique de l'école actuelle.

Nous devons créer des journaux en langues nationales, reconsidérer l'éducation non formelle après un inventaire systématique. Il faut réinvestir les acquis de l'alphabétisation en direction des paysans pour une éducation de base, condition pour le développement de certaines couches de la population.

## **COMMUNICATION N° 11**

**THEME** : La représentation du NEPAD : construction d'un objet scientifique autour d'un débat au Bénin

**COMMUNICATEUR** : Professeur AHLINVI Emmanuel

Pour le communicateur AHLINVI, la représentation qu'on se fait d'une chose est la perception qu'on en a. C'est pourquoi nous devons situer le NEPAD dans son contexte pour voir si on peut le modifier ou le réarmer. Le NEPAD, selon lui, est un produit historique auquel on

peut apporter des réaménagements. C'est, vu, la faiblesse et la démission de l'Etat que la société civile a pris ses responsabilités en faisant, grâce au Professeur Honorat AGUESSY, du NEPAD un objet scientifique inscrit dans le mouvement économique international. Les intellectuels africains doivent, selon le Professeur AHLINVI, se saisir des questions de société et les problématiques. Les africains, dira t-il pour finir, ont leur mot à dire même avec peu de mots.

## **COMMUNICATION N° 10**

**THEME** : La problématique énergétique en Afrique : Faiblesse et atouts / perspectives et programmes d'énergies renouvelables.

**COMMUNICATEUR** : LUC SINTONDJI

Le constat du communicateur, au début de son exposé, concerne le faible niveau de consommation d'énergie, la forte prépondérance de ces énergies qui réclament un rôle responsable des sociétés productrices, l'existence de fortes disparités et des intensités très basses. Les facteurs qui expliquent une telle situation sont les suivants : la dépendance, le dysfonctionnement et l'inadéquation des besoins fondamentaux. L'une des solutions à cette situation est le recours aux énergies renouvelables comme l'énergie solaire, l'énergie éolienne, l'énergie géothermique et l'énergie de l'eau.

Néanmoins, on peut, selon le communicateur, en Afrique, recenser quelques projets d'énergie. Il s'agit, entre autres, en Afrique de l'Ouest, d'un programme solaire, d'un programme éolien pour soutenir tant soit peu la forte demande d'énergie qui rencontre très peu de disponibilité. Les faiblesses qui aggravent cette situation sont de plusieurs ordres. Nous avons la dépendance, l'absence de l'expression d'une volonté politique dans la plupart des pays, le manque de structures, de mécanismes, d'expertises, la faible implication des opérateurs privés et la forte dépendance des projets de l'extérieur.

Nous avons en perspective, face à cette situation de l'énergie en Afrique, quelques atouts et des projets de programmes selon le communicateur. Il s'agit :

- Des deux sommets internationaux de Rio ;
- La conférence internationale sur les énergies renouvelables ;
- Sommet mondial sur le développement durable ;
- La conférence de Bonn ;

Monsieur Luc SINTODJI, pour conclure sa communication dira que pour mener à bien tous ses projets il faut nécessairement :

- La naissance d'une volonté politique accrue pour le développement des Energies Renouvelables (ER) ;
- L'engagement international ;
- La sensibilisation et la mobilisation ;
- L'engagement d'actes concrets mesurables ;
- La mise en œuvre d'un réseau international pour l'échange des expériences.

## **COMMUNICATION N° 13**

**THEME** : Violence identitaire et interculturaliste : quelques pistes de réflexions pour un NEPAD efficient : Cas de la RCI (République de Côte d'Ivoire)

**COMMUNICATEUR** : Docteur ANY désiré

Selon le Docteur ANY, le problème de l'identité de base en Côte d'Ivoire est fondé sur le concept de race ou de classe, c'est-à-dire de l'ethnie. En Côte d'Ivoire c'est l'ethnie qui pose problème et qui est à la base de la violence. L'Ivoirité, un concept culturel, a fini par avoir trois versants :

- La valorisation de l'épouse ;
- La violence verbale des conjonctions et / ou ;
- La contre Ivoirité des rebelles.

L'enseignement que le Docteur ANY Désiré tire de cette situation est qu'il n'y a pas de brassage réel. En Côte d'Ivoire, il y a 30 % d'étrangers et 60 ethnies. L'interculturalité peut s'opérer à deux niveaux :

- Entre les groupes ethniques des pays étrangers vivant en Côte d'Ivoire ;
- L'interférence entre les ethnies locales et les ethnies étrangères.

La Côte d'Ivoire est devenue le terrain fertile des rebellions tout simplement parce que l'individu veut avoir une identité ethnique, et que le phénomène de l'ethnocentrisme gagne du terrain.

En conclusion, le Docteur ANY dira qu'aucune ethnie ne peut être égocentrique car il n'y en a pas une seule qui peut se suffire à elle-même.

## **Les communications suivantes ne sont pas livrées en plénière pour cause d'absence des communicateurs**

### **COMMUNICATION N° 14**

**THEME** : Le NEPAD et les ressources génétiques africaines : N'est ce pas mal parti ?

**COMMUNICATEUR** : Professeur Jeanne ZOUNDJIHEKPON

### **COMMUNICATION N° 15**

**THEME** : Le modèle quadri-dimensionnel du développement durable de l'Afrique

**COMMUNICATEUR** : Docteur Marc MONSIA

### **COMMUNICATION N° 16**

**THEME** : Pour un autre regard sur la richesse

**COMMUNICATEUR** : : Madame Henryane de CHAPONAY

**COMMUNICATION N° 17**

**THEME** : A paper on the mobilisation for the development of sustainable living housing and Energy culture on Sub-Sahara Africa

**COMMUNICATEUR** : Monsieur BUNMI Bolaji

**COMMUNICATION N°18**

**THEME** : Du plan de Lagos au NEPAD

**COMMUNICATEUR** : Professeur Albert EKUE

**COMMUNICATION N°19**

**THEME** : L' Afrique et la problématique du NEPAD : Quelle Ethique pour le Développement ?

**COMMUNICATEUR** : Abbés Camille SESSOU et Frédéric KOGUE

**COMMUNICATION N° 20**

**THEME** : Paix, stabilité, sécurité : Oxygène du progrès

**COMMUNICATEUR** : Pierre OSHO  
Ministre d'Etat Chargé de la défense Nationale

**Toutes ces communications ont été envoyées dans les ateliers pour exploitation**

**LE 3<sup>ème</sup> JOUR DU COLLOQUE**

Avant de répartir les participants au Colloque en atelier, un évènement historique important a marqué les travaux du Colloque : c'est le 33<sup>e</sup> anniversaire du décès d'un grand africaniste, d'un grand combattant de l'Unité africaine. Il s'agit du Docteur Osagyefo KWAME N'Krumah mort le 27 Avril 1972.

C'est l'occasion pour le Professeur Honorat AGUESSY de rappeler la vie, le combat et l'œuvre de ce grand africain dans le grand hall qu'il lui a dédié dans son institut, pour motiver et stimuler la jeunesse et les cadres africains à suivre son exemple. Dans son intervention, le



Professeur Honorat AGUESSY invita l'assistance à tenir compte des idées de ce grand homme. Nous devons travailler.

Nous devons avoir la conscience de l'effort. C'est le credo d'un livre de cet illustre homme : « Le Conscientisme ». A travers une autre de ses œuvres, il a pensé à l'unité africaine, en l'intitulant : « Africa must Unite ». Nous devons lire et relire ses œuvres. KWAME N'Krumah disait le Professeur a déjà dénoncé depuis ce temps l'irresponsabilité des cadres cadrés de l'Afrique qui n'ont jamais pensé à son avenir. Tout en travaillant pour l'état nous devons nous conseillait le Professeur, viser devenir des intellectuels et non demeurés seulement des cadres de l'Etat.

Nous devons viser le bien-être du monde, la justice sociale. Après avoir fait un bref rappel de sa vie, de son effort et de son ascension, le Professeur Honorat AGUESSY nous a rappelé les œuvres d'un autre lutteur africain du nom de Codjo Marc TOVALOU QUENUM.

La vie intellectuelle de ce grand homme était une étonnante réussite. Mais, ces deux grands africains n'ont pas franchi toutes ces étapes sans efforts et sans difficultés. C'est des êtres qui ont souffert qui ont peiné, qui ont affronté maintes oppositions. Une vie facile, dira le Professeur n'amène à rien. Il nous faut toujours des efforts et des sacrifices. C'est aussi le cas de Patrice LUMUMBA après son retour du GHANA où il a rencontré KWAME N'Krumah.

Nous n'étions pas encore indépendants rappela le Professeur AGUESSY, que N'Krumah proposait déjà un gouvernement fédéral, un plan de sécurité et de développement pour l'Afrique, pour l'Afrique toute entière. Nous devons alors tenir compte à chaque instant, du message de ce grand homme, de ce « grand Aîné ». L'homme ne vit pas pour ne pas être écouté. Il est temps pour que le monde écoute l'Afrique et les Africains. Tous les pays intelligents ont un département pour le développement international.

Le temps est venu pour que l'Afrique ait aussi son mot à dire sur le développement international et pour cela, nous devons avoir un plan de renaissance de l'Afrique. Toutes les nombreuses Conférences sur le panafricanisme n'ont rien donné à l'Afrique : Que ce soit celle de Chicago en 1893, celle, de 1895 d'Atlanta et Georgia, celle de Londres en 1900 (Londres).

De Manchester en 1945. Nos frères de la diaspora continueront t-il doivent comprendre que leur dispersion partout dans le monde ne doit jamais leur faire oublier ce qui se passe à la source ; ils doivent penser à la source. L'indépendance des états africains, dira le Professeur était obtenu par des gens qui étaient contre l'indépendance parce que ceux qui voulaient l'indépendance étaient des jeunes.

Nous devons, renchérir le Professeur Honorat AGUESSY, suivre la voie de ces grandes âmes africaines en nous oubliant nous-mêmes pour que vive l'Afrique ; car aimer l'Afrique c'est s'oublier soi-même pour qu'elle vive et rayonne de bonheur, c'est aussi tenir compte des efforts à fournir pour relever le défi du sous-développement

Après ce rappel vibrant et émouvant qui a galvanisé chaque participant d'un sang à la fois frais et chaud de patriotisme, l'assistance se leva pour une minute de silence en la mémoire du Docteur KWAME N'Krumah.

### **III - TRAVAUX EN ATELIER**

Les participants au Colloque étaient répartis en quatre ateliers

#### **ATELIER 1**

Salle KWAMÉ N'Krumah

**Thèmes**: ► Paix, stabilité, Sécurité : Oxygène du progrès  
► NEPAD : Tentative de solution à la crise du développement en Afrique ?

**Président** : Professeur Emmanuel Charles AHLINVI

**Rapporteur** : Professeur Nathanaël DEGBOE

**Personne ressource** : Madame Colette LANSON

#### **ATELIER 2**

Salle Thomas SANKARA

**Thèmes** : ► Motivation nécessaire par l'Afro optimisme et la vraie connaissance des richesses de l'Afrique.  
► Afrique partenaire à part en entière dans le monde entier

**Président** : Professeur Moustapha DIABATE

**Rapporteur** : GANDAHO Erick

**Personne ressource** : Professeur ANTONIO Bienvenu

#### **ATELIER 3**

Salle Cheik ANTA DIOP

**THEME** : Problématique des énergies renouvelables comme Cadre exemplaire des efforts de Recherche de solutions appropriées indispensables dans tout document de Développement continental

**Président** : Luc SINTONDJI

**Rapporteur** : Docteur Ramatou SADELER

**Personnes ressources** : Professeur AZIADOME Kogblévi ;  
Madame Ursula ENGELHARDT.

## **ATELIER 4**

Salle (au-dessus de la salle Thomas SANKARA)

**THEME** : Place de l'éducation Socle du progrès et de la culture ferment de l'orientation

**Président** : Mme AZELEKONON Olga

**Rapporteur** : CHOKI Laurence

**Personnes ressources** : Mme EGBO – GLELE Marie-Constance  
Mr ASSOGBA Romain-Philippe

## **IV – SYNTHÈSE DES TRAVAUX EN ATELIERS**

- 1 – Mettre en œuvre des programmes efficaces pour éradiquer la pauvreté en augmentant le niveau d'épargne domestique ; l'aide publique et les investissements directs étrangers venant après ;
- 2 – Assurer la participation et l'appui de la société civile dans tous les domaines de vie de la Société ;
- 3 – Accepter l'effort de compter avec persévérance sur les ressources propres à l'Afrique et sur un apport essentiellement endogène ;
- 4 – Financer le développement endogène de l'Afrique en s'appuyant surtout sur les fonds des ressortissants africains placés dans les banques étrangères et les ressources intérieures ;
- 5 – Ne pas minimiser les conflits religieux ;
- 6 – Respecter les droits des minorités ;
- 7 – Opérer un retour aux valeurs africaines sacrées en vue de préserver les vies humaines ;
- 8 – Gérer avec perspicacité et doigté le facteur historique dynamisant que constitue la migration permanente des Africains ;
- 9 – Lutter contre l'impunité ;
- 10– Faire annuler purement et simplement les dettes ;
- 11 – Mener une campagne de sensibilisation pour la création rapide d'une monnaie africaine ;
- 12 – Compter sur les spécialistes africains du continent et de la diaspora pour élaborer des projets viables d'énergie renouvelables en s'appuyant sur les acquis existants ;
- 13 – Améliorer l'élaboration, la réforme, la qualité des programmes à tous les niveaux de

l'enseignement en tenant compte des réalités socioculturelles, du panafricanisme, des études prospectives et de l'indicamétrie ;

14- Intégrer les systèmes éducatifs à la culture africaine en collaboration avec toutes les parties prenantes afin d'aboutir, à terme, à la réhabilitation et au respect du patrimoine culturel dont le développement des langues africaines ;

15 – Compter sur les spécialistes africains et développer, partout, en Afrique, l'apprentissage du Swahili ;

16 – Encourager la femme à mettre en valeur ses "énergies créatrices, promotionnelles, ascensionnelles, centralisatrices, décentralisatrices et transformatrices" ;

17 – Faire une discrimination positive en faveur de la femme par rapport aux différents ordres d'Enseignement ;

18 – Encourager l'entrepreneuriat de la femme ;

19 – Harmoniser les lois pour permettre à la femme d'avoir une bonne puissance parentale.

**N.B** : Voir les rapports des Ateliers en annexe

## V – CLÔTURE DU COLLOQUE

La clôture du colloque a été, pour les participants, une belle occasion de fête où l'art africain a fait vibrer toute l'assistance. Les participants ont dansé et chanté. Cette fête a mobilisé tout le monde, même le Professeur Honorat AGUESSY et Mme GBEDJI-VYAHO Christine chargé de mission du Président de la République qui, interpellés par la chaleur des notes de nos gongs et tam-tams, ont sauté spontanément dans le cercle de danse.

L'intervention de clôture du Professeur Honorat AGUESSY faisant le point de l'ambiance de travail a remercié les participants et les a, une fois encore, accrochés à leur vision de la renaissance de l'Afrique sur le plan culturel et développemental.

Le domaine de l'éducation a retenu particulièrement son attention. A ce niveau, il faut des réformes réelles et pertinentes monnayables en comportements de l'homme intégré à sa société et au monde.

Le Ministre d'Etat chargé de la Défense Nationale représentant à la clôture, le chef de l'Etat, dans une allocution improvisée a présenté d'abord à tous les participants ses excuses pour n'avoir pas pu présenter la communication que le comité d'organisation du colloque lui a demandée, car il était en mission à Djakarta. Tout en jetant un bref regard sur le thème de cette communication qui concerne « la Paix, la Stabilité, la Sécurité : Oxygène de progrès », il a rappelé la situation de malaise généralisé dans laquelle vit toute l'Afrique.

La perspicacité de sa réflexion et la considération témoignée à la personne du Professeur Honorat AGUESSY Directeur de l'IDEE, Président du Comité d'Organisation du Colloque, dénotent tout le sérieux que le gouvernement béninois semble accorder sur l'initiative de la Société Civile par l'intermédiaire de l'IDEE.

La fête autour du projet de construction d'un pont à Athiémé par les Béninois en Italie a agrémenté la fin du colloque et rappelé à tous les participants qu'il ne faut jamais oublier la source, où qu'ils soient et qu'il faut toujours d'abord compter sur soi-même, sur l'Afrique, le leitmotiv du Colloque étant Ex Africa semper aliquid novi : de l'Afrique, toujours, rayonnera quelque chose de nouveau.

Le Colloque a été couvert du début à la fin, par une chaîne italienne sous la vigilante responsabilité du participant ivoirien Monsieur **Jacob ISAIA De MEL** venu de Florence renforçant l'initiative de Monsieur **Roger SESSOU** Président de la Fédération des Africains de la Toscane

## Le Rapporteur Général